

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1933-11-15

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1933-11-15, 1933-11-15.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14048>

Information sur la lettre

Date 1933-11-15

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

11
Cet troisième parti, au lieu de porter sur
les seules oeuvres antérieures à l'admission on s'est
fait contemporaines, tiendra compte de tout ce qui s'est
publié. Puis-je espérer que vous voudrez bien
me dire dès que vous le pourrez si une
deuxième partie vous paraît de publier l'ensemble.
J'aurais aimé aller vous parler vendredi. Mais
je ne serai pas libre. Pourriez-vous me donner une
réponse dans dix jours (le vendredi 24)? - Je
sais tout que je puisse gêner la rédaction.
J'ai beaucoup de travail pour le moment.
~~Ma lettre est~~ Si mon essai se tient plus
digne de paraître dans la M. R. F. Je
l'achèterais pour la 3^e partie, du moins à
l'heure présente, et j'en reprendrais à l'occasion
que plus tard.

Très agréablement, Monsieur le Rédacteur,
l'assurance de mon respect

Emile

Emile
Fouquier-Thiers
5, Rue Saint Brice (101)

implicite, je tâcherai de montrer comment
cet amour universel s'éloignait des valeurs de
l'individu - famille - patrie. Car la famille et la
patrie ne s'affirment pas tant par leur affinité
commune que par un ensemble de haïnes
partagées. Plutôt que de tracer les petits cœurs, les
petites solitudes des familles fidèles, je mettrai
au premier plan la réjection a priori de l'idée
de famille. - Guide et l'effacement. D'effacement
et d'effacement nous compléterons tous les textes sur la
nationalisme ^(cette œuvre est posthume) résumés dans des morceaux choisis.
Voilà pour la patrie -

La religion de Guide demandera une étude
un peu plus spéciale. Grâce aux feuilletons, réflexions,
pages de journal, il sera très facile de
détacher les nombreuses crises. (celles de 91-93 par
exemple) - les infiltrations précoces du
nationalisme. (le point de vue du grand homme aussi
important que sainteté) - et la déshumanité,
au nom de l'humain, de toutes les valeurs spécifi-
quement chrétiennes. (même de coopération etc.)

Je ne me dissimule pas que mon
essai eût pu être en évidence et le style
en facilité si je n'avais pas tout cité.
Je me suis résolu, pour tout, à cette marguer-
te, dans l'intérêt même de la démon-
stration.

Il ressort de ces textes qu'il s'agit
de l'adieu fide le trouvait, si l'on s'ouvrait
en état de grâce communautaire, grâce suffisante
et déjà efficace, j'aurais atteint le
but que je me proposais.

Après avoir vu les notes que j'ai
déjà déposées (ou prises) pour la III^e et
dernière partie, je crois pouvoir vous
en indiquer la future économie : (en très gros)

Etait acquis que Bide, de 1900, ne
professait aucune idée incompatible avec
la communisme, et qu'en conséquence son
amour de l'homme était à ce point de
la richesse faisait de lui un représentant

J. Paulhan et Auguste.

15 nov. 6 [1933]

Monneur le Rédacteur en chef,

Voici la seconde partie de l'essai sur
Gide que vous m'avait ma lettre d'Amsterdam.
Vous m'excuserez de n'avoir pu le faire
dactylographier ces jours ; L. Aragon m'ayant
demandé d'envoyer le plus tôt possible
ce qui était prêt, j'ai préféré doit vous
retour remettre ce que j'avais écrit
et vous le faire par l'éditeur. Je vous prie
de deux essais : Je les ai ici bloqués en un
seul. Afin qu'on ne puisse ni s'occuper de les
firmes "de chic", j'ai le plus soigneux et
possible, mis place à Gide lui-même.
Les 6 premiers volumes des œuvres complètes,
qui possèdent en de là de la dernière
mon + etc, vous le savez, d'une grande
utilité.